

# ININFO



## Recul des métiers d'ouvriers et émergence des métiers de services en région Centre

Philippe Guervin

Les métiers d'ouvriers restent toujours très présents et témoignent encore de la spécificité industrielle de la région. Néanmoins, depuis la décennie 1990, d'autres métiers relevant notamment de fonctions de services aux entreprises ou aux particuliers se développent à un rythme plus soutenu qu'en Métropole. Enfin, un dernier groupe de métiers, liés au commerce et à l'encadrement, se démarque par une croissance de leurs effectifs moins favorable qu'en Métropole.

Les besoins d'analyse de l'emploi et du chômage ont conduit le ministère de l'Emploi, de la Cohésion sociale et du Logement à créer une nomenclature spécifique des métiers reposant sur 84 familles professionnelles.

L'INSEE a regroupé ces familles professionnelles en 9 grandes classes à partir de six thèmes : la structure par âge, la formation, les conditions d'emploi, les migrations et la mobilité professionnelles, les facteurs de tension sur le marché du travail et l'évolution des effectifs.

L'observation de chaque classe de métiers au sein de l'emploi régional sur la période 1990-1999, enrichie par des données 1996-2004 du marché du travail, confirme la place toujours forte des métiers d'ouvriers en rapport avec la spécificité industrielle du Centre. Cependant, les métiers liés aux services croissent plus fortement en région qu'en Métropole. Enfin, les métiers liés au commerce ou à l'encadrement évoluent moins favorablement.

### Les métiers d'ouvriers : la spécificité traditionnelle de la région Centre

Les métiers d'ouvriers non qualifiés regroupent les ouvriers non qualifiés de la manutention, de l'électricité et de l'électronique ou du bâtiment second œuvre. A l'instar de la Métropole, les effectifs baissent entre 1990 et 1999. L'emploi est plu-

### Poids des classes de métiers et dynamiques d'emploi en région Centre

	Part de la classe dans l'emploi en 1999 (%)		Evolution de l'emploi 1990-1999 (%)	
	Région	Métropole	Région	Métropole
<b>Les métiers d'ouvriers, très présents</b>				
Métiers d'ouvriers non qualifiés	9	7	- 19	- 17
Métiers d'ouvriers qualifiés	13	11	- 7	- 8
Métiers d'ouvriers et d'employés à faible écoulement du chômage	17	16	+ 21	+ 20
<b>Les métiers des services, en émergence</b>				
Métiers nouveaux en forte croissance	3	4	+ 43	+ 36
Métiers de la santé, du droit et de l'enseignement	10	11	+ 23	+ 18
Métiers type "fonction publique"	11	11	+ 12	+ 11
Métiers de techniciens et d'employés qualifiés	16	17	+ 2	+ 1
<b>Les métiers du commerce et de l'encadrement, en perte de vitesse</b>				
Métiers jeunes à formation spécifique	10	11	+ 5	+ 7
Métiers d'encadrement du secteur marchand	5	7	- 2	- 2

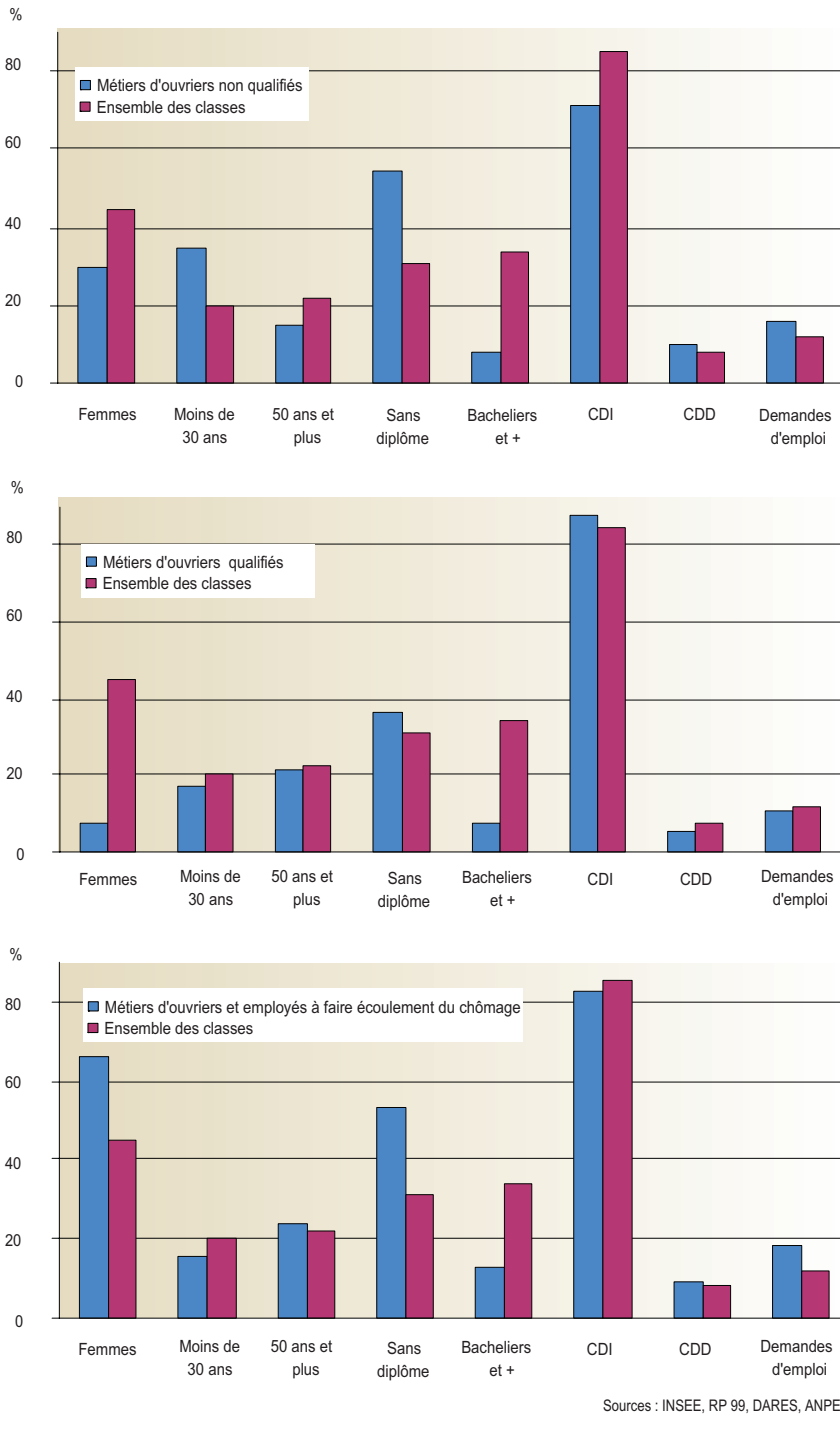
Source : INSEE, recensements

tôt jeune. La part des plus de 50 ans reste stable. Le niveau de formation est l'un des plus faibles : 54 % des actifs n'ont aucun diplôme contre 52 % en Métropole. L'emploi est peu féminisé. Les actifs salariés connaissent une mobilité professionnelle importante : le recours aux CDD et à l'intérim représente respectivement 10 % et 12 % de l'emploi. Les femmes et les jeunes sont davantage touchés par le chô-

mage. En 2004, le chômage de longue durée concerne un tiers des demandeurs d'emploi.

Les métiers d'ouvriers qualifiés sont ceux des ouvriers qualifiés du gros œuvre bâtiment, de la mécanique ou du bois. Entre 1990 et 1999, les effectifs sont en baisse. Les actifs de plus de 40 ans sont les plus nombreux et la part des plus de 50 ans

## Les métiers d'ouvriers en région Centre



augmente fortement. Les actifs de ces métiers possèdent majoritairement une qualification professionnelle du niveau CAP/BEP, niveau de formation étroitement lié à la spécificité des métiers de la classe. Les femmes sont faiblement représentées (8 % des effectifs). Les emplois salariés et les CDI sont majoritaires, le recours aux CDD et à l'intérim faible. Le nombre de demandes d'emploi inscrites à l'ANPE a baissé entre 1996 et 2004 alors que le nombre d'offres déposées a augmenté. Il en résulte une légère tension sur le marché du travail, avec de potentielles difficultés de recrutement. En 2004, le chômage con-

cerne davantage les jeunes que les plus âgés.

Les métiers d'ouvriers et employés à faible écoulement du chômage regroupent les ouvriers qualifiés de la maintenance, les agents d'entretien, les ouvriers du textile et du cuir et les assistants maternels. Les effectifs de tous les métiers de cette classe augmentent entre 1990 et 1999 à l'exception des métiers d'ouvriers (qualifiés ou non) du textile et du cuir qui perdent une part importante de leurs effectifs. L'âge des actifs est élevé avec une prédominance des quadragénaires et une proportion importante des plus de 50 ans.

La part des moins de 30 ans baisse, évolution toutefois moins marquée qu'en Métropole. Néanmoins, les départs en retraite ne sont pas intégralement compensés par l'embauche de jeunes. La féminisation est importante (66 %). La majorité des actifs ne possède aucun diplôme, les moins de 30 ans étant cependant plutôt titulaires d'un CAP/BEP. Les actifs sont pour la plupart salariés et l'emploi en CDD assez fréquent. En 2004, le chômage, élevé, mais moins qu'en Métropole, concerne plutôt les jeunes et les femmes. La part des chômeurs de longue durée est importante traduisant un faible écoulement du chômage.

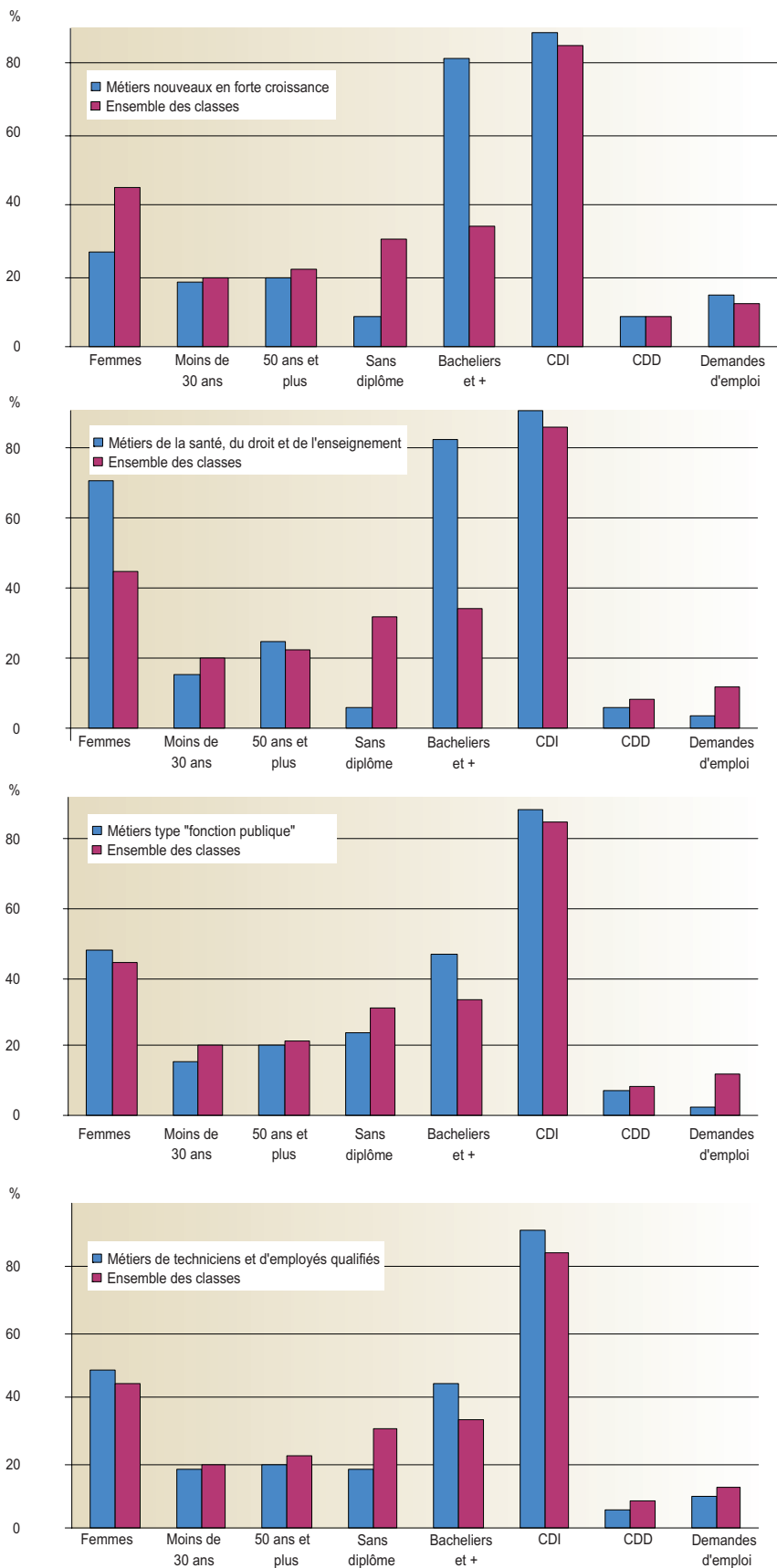
### L'émergence des métiers liés aux services

Les métiers nouveaux en forte croissance rassemblent les informaticiens ou les professionnels de la communication. Leurs effectifs croissent très fortement entre 1990 et 1999 à un rythme plus élevé qu'au niveau national. L'emploi est peu féminisé et occupé majoritairement par des 30-40 ans. La part des plus de 50 ans augmente fortement en région. En parallèle, la part des actifs jeunes diminue plus fortement en région qu'en Métropole. Avec une proportion de 42 % de titulaires d'un diplôme supérieur à bac+2, le niveau de qualification est élevé, mais plus faible qu'en Métropole (54 %). Cet écart de niveau de formation s'est de plus accentué en défaveur de la région durant la décennie 90. Le recours au CDD et à l'intérim est modéré. Le nombre des demandeurs d'emploi augmente graduellement depuis 2001 mais reste contenu. Le chômage concerne davantage les femmes et les jeunes.

Les métiers de la santé, du droit et de l'enseignement concernent des métiers où filière de formation et emploi sont très liés, comme, par exemple, les enseignants et les aides-soignants. Le niveau de formation, élevé, est souvent supérieur à bac+2, quel que soit l'âge, excepté pour les aides-soignants par ailleurs plus nombreux en région qu'en Métropole. L'emploi est largement féminisé. Les actifs sont plutôt âgés (32 % de quadragénaires) avec une importante progression de la part des plus de 50 ans. Entre 1990 et 1999, l'emploi augmente plus fortement en région qu'en Métropole. Les actifs sont essentiellement des titulaires de la fonction publique (63 %) d'où la faible part de cette classe (moins de 3 %) dans les effectifs des chômeurs régionaux. En 2004, les demandeurs d'emploi sont essentiellement des femmes, des jeunes et des diplômés.

Les métiers type « fonction publique » regroupent la fonction publique, quelle que soit la catégorie (A, B ou C) ainsi que l'armée, les pompiers et la police. Entre 1990 et 1999, les effectifs croissent plus

## Les métiers de service en région Centre



Sources : INSEE, RP 99, DARES, ANPE

fortement en région qu'au niveau métropolitain. Les femmes occupent près d'un emploi sur deux. Les actifs sont surtout des

quadragénaires et la part des plus de 50 ans augmente moins vite qu'en Métropole. Le niveau de qualification est élevé

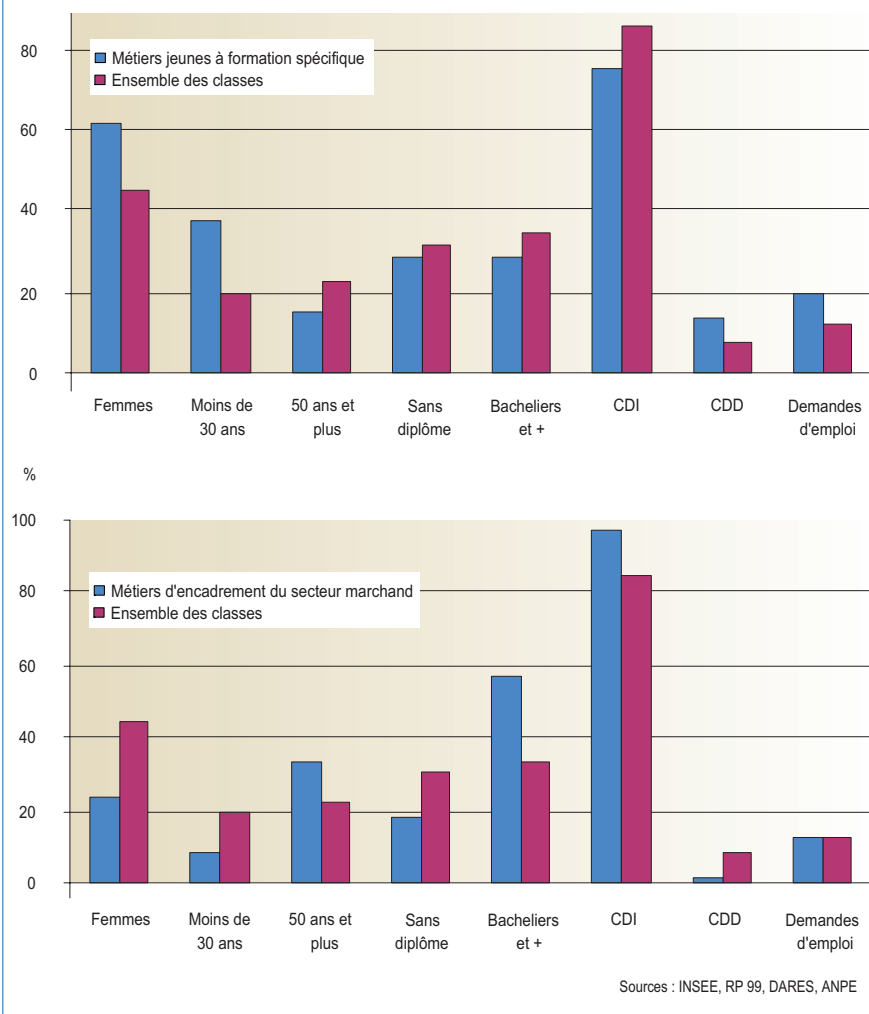
puisque 47 % des actifs détiennent au moins le baccalauréat. Les jeunes ont un niveau de formation supérieur à leurs aînés ce qui atténue le retard enregistré vis à vis de la Métropole. Seulement 7 % des emplois sont en CDD du fait de la forte proportion des agents de la fonction publique dans cette classe. Particularité régionale, les mouvements de main d'œuvre, qui ne concernent que les emplois de droit privé, surtout des CDD, sont en forte croissance depuis 1996. En 2004, les demandeurs d'emploi ont un niveau de qualification assez élevé. Le chômage, faible, concerne plus les femmes et les jeunes. Les données du marché du travail ne reflètent pas la situation d'ensemble, notamment du fait des modes de recrutement propres à la fonction publique.

Les métiers de techniciens et d'employés qualifiés associent, entre autres, secrétaires, comptables, représentants ou encore techniciens et agents de maîtrise en électricité. Après une progression, l'emploi s'est stabilisé entre 1990 et 1999. Les secrétaires et représentants regroupent 27 % des effectifs de cette classe de métiers. Les quadragénaires restent très présents. Alors que la part des moins de 30 ans baisse, celle des plus de 50 ans augmente, présageant de futures difficultés de recrutement dans cette classe de métiers. Une part importante des actifs de cette classe est titulaire d'un CAP/BEP. Les plus jeunes sont également plus diplômés que leurs aînés. Au sein de l'emploi, essentiellement salarié, les CDI sont majoritaires et les CDD rares. En 2004, le chômage est relativement faible, excepté pour les secrétaires et secrétaires de direction. Il concerne davantage les plus jeunes et les femmes.

### Les métiers du commerce et d'encadrement : en perte de vitesse

Les métiers jeunes à formation spécifique réunissent des métiers du commerce tels les vendeurs, les caissiers et les employés de libre service. Les effectifs augmentent de façon moins soutenue qu'en Métropole entre 1990 et 1999 mais les évolutions divergent selon les métiers. Ainsi, lorsque les effectifs des caissiers et employés de libre service croissent de 78 %, ceux des vendeurs diminuent de 26 %. L'emploi régional est plus jeune que dans les autres classes de métiers. La part des plus de 50 ans recule légèrement et celle des plus jeunes baisse de façon plus accentuée qu'en Métropole. De fait, l'offre d'emploi pourrait être supérieure au volume des demandes et certains postes pourraient ainsi ne pas être pourvus. Dans l'ensemble, l'emploi est légèrement féminisé et de qualification professionnelle CAP/BEP. La relation est forte entre

## Les métiers du commerce et de l'encadrement en région Centre



la formation et les métiers exercés. Les CDI sont majoritaires mais 13 % des salariés sont titulaires d'un CDD et 7 % d'un contrat d'apprentissage. Le chômage, important mais moins qu'en Métropole, augmente graduellement depuis 2002 et concerne plutôt les femmes et les jeunes.

Les métiers d'encadrement du secteur marchand regroupent les cadres du transport, du BTP, les cadres administratifs de tous les secteurs, les ingénieurs techniques en industrie et des emplois non salariés du secteur de l'hôtellerie et de la restauration. Ces métiers enregistrent, à l'instar de la Métropole, une légère contraction de leurs effectifs entre 1990 et 1999. Ils sont, plus souvent qu'en Métropole, exercés par des quadragénaires et des seniors dont les effectifs augmentent. Cette évolution est susceptible de créer à l'avenir des difficultés de recrutement dans des métiers fortement décisionnaires. Le niveau de formation initiale est élevé (41 % d'actifs ont au moins un bac+2) mais demeure néanmoins plus faible en région qu'en Métropole, chez les plus jeunes comme chez les plus de 30 ans. La qualification professionnelle CAP/BEP est aussi très présente dans certains métiers

tels les patrons d'hôtel, café, restaurant et les cadres du BTP. Les emplois sont très peu féminisés, la féminisation étant encore plus faible en région Centre qu'en Métropole. Cette classe possède des conditions d'emploi spécifiques avec une forte proportion de non salariés et une part importante de CDI chez les salariés. Ces deux statuts sont par ailleurs plus fréquents dans la région qu'en Métropole. Le nombre des demandeurs d'emploi augmente depuis 2001, surtout chez les femmes, mais les différents métiers n'ont pas un comportement homogène vis à vis du marché du travail. Ainsi, les cadres commerciaux sont plus exposés que les cadres des banques et assurances. Par ailleurs, les actifs de plus de 50 ans ainsi que les titulaires d'un bac+2, très présents dans cette classe, sont également davantage exposés au chômage. ■

## Pour comprendre ces résultats

### Les familles professionnelles ou FAP de la Dares

Les familles professionnelles ont été créées par la Direction de l'Animation de la Recherche, des Etudes et des Statistiques (Dares) en 1993 à partir de la nomenclature des Professions et Catégories Socioprofessionnelles (PCS) utilisée par l'INSEE et du Répertoire Opérationnel des Métiers et des Emplois (ROME) utilisé par l'ANPE. Les familles professionnelles permettent de comparer et analyser par métier les données de l'emploi et du chômage. Les métiers sont regroupés par familles professionnelles (au nombre de 84), elles-mêmes rassemblées dans de grands domaines professionnels (au nombre de 22), comme la construction, la mécanique ou l'informatique.

### Les classes de métiers de l'INSEE

Les différents métiers ont été analysés au travers de données établies sur la base des 84 familles professionnelles (FAP) définies en 1993 par la Direction de l'Animation de la Recherche, des Etudes et des Statistiques (Dares). Afin de faire apparaître les spécificités propres à des groupes de FAP, il a été effectué une classification nationale de celles-ci au travers de six thèmes : la structure par âge des actifs ayant un emploi au lieu de résidence, la formation, les conditions d'emploi, les migrations et la mobilité professionnelle, les facteurs de tension sur le marché du travail, l'évolution des effectifs. Les données recueillies sont structurelles mais également conjoncturelles. Les caractéristiques socio-démographiques des actifs et des emplois proviennent des recensements de la population 1990 et 1999. Les données sur le marché du travail de 1996 à 2004 sont fournies par la Dares et de l'ANPE. Le travail de classification a permis d'établir dix classes de métiers relativement homogènes du point de vue de l'ensemble des variables composant les six thèmes. Toutefois, compte tenu de l'hétérogénéité des familles professionnelles qui la composent, la classe des métiers saisonniers de l'agriculture et des arts a été exclue de l'étude.

## Pour en savoir plus

Le présent document a été réalisé à partir du dossier « Analyse des métiers en région Centre : dynamiques et spécificités ». Ce dossier est le résultat d'une collaboration entre la Direction Régionale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DRTEFP), le Gip Alfa Centre et l'INSEE Centre.

Les publications de l'insee Centre sont disponibles sur le site internet : [www.insee.fr/centre](http://www.insee.fr/centre), rubrique "publications".